

Nocturne

Benighted

Dans l'obscurité nocturne
Et la brume s'élève du lieu où la mort se cultive
Les vmes s'effritent, impréissables.
En ce lieu où je demeure, d'égay d'enveloppe charnelle
Pour un repos éternel,
Je suis mon corps et ce qui l'entoure.

Les yeux ont disparu des orbites de mon crâne
Le sang ne coule plus dans ce corps raide et pèle
Lentement les vers se nourrissent de mes chairs

Déjà apparaît la lune
Des ombres se dessinent.
Dans cette atmosphère lugubre
Je devine leur regard m'observant dans le noir

Le bruit sourd du déplacement du socle du cercueil me fait frémir
Le froid enlace mon corps livide
Ils me tirent de ma sépulture
Les articulations s'écartent et cèdent, les os se brisent comme
du bois mort
Mon cadavre démembré retombe dans les poussières et les cendres,

Remuant les odeurs de chairs putréfiées.
La peau s'effrite et se déchire tandis qu'ils parviennent à extirper mon cadavre de son antre
Et le place sur la pierre.

Un douloureux requiem se fait entendre,
Orchestrant l'autopsie finale.
Une lame plonge dans ma gorge et m'éventre sur toute la longueur
La vermine s'en échappe, me ronge de l'intérieur,
S'enfuit des os qui craquent.

Mes plaintes se meurent, s'égarer parmi les tombes.
Mes angoisses demeurent, déchirant la nuit sombre.
Impuissant devant les acyès de l'Innomable
Ma décomposition reprend son cours
Le temps m'engloutit, minute par minute.
Tandis que se meure mon vme déchiré,
Le soleil se lève sur ma dépouille mutilée.